

**FRANCE**

La formation des enseignants : « une préoccupation majeure »

Dans les contributions, le développement de la formation professionnelle des enseignants et la revalorisation de leur métier ont été plébiscités.

Marie-Christine Corbier
@mccorbier

C'était jusqu'ici une demande des syndicats d'enseignants, reprise depuis quelques années par les ministres de l'Éducation. C'est devenu une « *préoccupation majeure* » des Français, à en croire les restitutions du grand débat publiées lundi : à 68 %, les personnes qui se sont prononcées sur Internet réclament « *le développement de [leur] formation professionnelle* ». Rien ne permet toutefois de dire si ces personnes approuvent la réforme actuelle du ministre de l'Éducation. Jean-Michel Blanquer a entrepris de modifier la formation initiale des enseignants, avec la création d'Instituts nationaux supérieurs du professorat (Inspe). Le ministre de l'Éducation veut que les futurs professeurs des écoles, notamment, aient tous une formation suffisante – et similaire – en français et en mathématiques. En la matière, Jean-Michel Blanquer a souvent déploré de grands écarts entre écoles du professorat (ESPE). Le manque de formation des ensei-

gnants du premier degré en mathématiques est régulièrement évoqué pour expliquer la chute du niveau des élèves dans cette discipline. Les Français qui se sont exprimés dans le cadre du grand débat réclament aussi une « *revalorisation du métier d'enseignant* » et notamment de leurs salaires (8 %) : une revendication portée par les syndicats. Mais ces derniers rejettent notamment la vision de Jean-Michel Blanquer d'une revalorisation qui passerait par le développement d'heures supplémentaires dans le second degré ou la prime au mérite dans l'éducation prioritaire. Les contributeurs se sont aussi prononcés « *pour l'ancrage renforcé de l'éducation dans la vie économique* », avec « *la multiplication des ponts entre formation et marché du travail* ». Ils en appellent aussi au développement de l'apprentissage (36 %), des formations qualifiantes (18 %) et à la valorisation des métiers manuels (9 %).

68 %

Des personnes qui se sont prononcées sur Internet réclament « *le développement de [leur] formation professionnelle* ».